

NOUVELLES



COLLECTION
Désirs

Petites morts (ou presque)

Joëlle Pétillot



Éditions
Chemins de tr@verse


sur Bouquineo.fr

Joëlle Pétillet

Petites morts (ou presque)

Voici des nouvelles dont le titre peut laisser penser qu'elles sont préfunèbres. Mais voilà, il y a « ou presque »... Lequel recouvre en vrac un assassin trop sensible, des abeilles mortes jouant un rôle majeur dans deux vies que tout oppose, un employé de banque pour qui le Père-Lachaise sera non pas une fin, mais le début de quelque chose, et deux femmes seules livrées à un combat à mort contre une chose qui les dépasse, les étouffe... ou essaie.

« Personne ici ne le connaissait vraiment, sauf son surnom qui lui collait au train depuis ses années d'apprenti et son goût des Gitanes maïs. Son vrai prénom, Olivier, ne lui allait pas. Bec-à Foin, il avait tout de suite aimé. Ça avait pris valeur de nom : son nom de jardinier ado, d'adulte, d'homme grillé à tous les soleils dans les parcs savants de la ville. Son nom d'amant, aussi ; mais elles disaient souvent "Bec" tout seul. Un truc que les autres ignoraient : c'était aussi son nom d'assassin. »

Joëlle Pétillet porte aux choses et aux êtres une attention pleine d'empathie et d'émotion. Elle partage avec le lecteur son intelligence de la vie et lui fait découvrir l'autre face du monde, celle qu'aliéné par le quotidien il s'est résigné à laisser s'échapper pour toujours. De sa plume alerte, vive et enjouée, elle le charme, et il lui confie son imaginaire en toute quiétude.

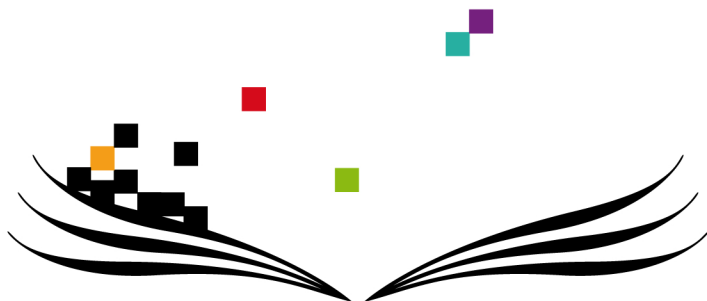
Si l'art est un détour qui nous fait ouvrir grand les yeux sur le monde, alors Joëlle Pétillet est une artiste aux mains douces et fines qui soulève, avec une infinie délicatesse — et un malicieux sourire — le voile qui nous sépare de la vie.

Direction éditoriale

Yves Morvan

Editions
Chemins de tr@verse

sur



Bouquineo.fr

Toute diffusion ou reproduction de tout ou partie de cet ouvrage, quel qu'en soit le mode, viole les lois relatives aux droits d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

Éditions Chemins de tr@verse,
Neuville sur Saone, 2019

Isbn numérique : 978.2.313.00604.7

Dépôt légal : novembre 2019

Chemins de tr@verse - 4 avenue Burdeau
69250 Neuville-sur-Saône

Préface de l'éditeur

Joëlle Pétillot porte aux choses et aux êtres une attention pleine d'empathie et d'émotion. Elle partage avec le lecteur son intelligence de la vie et lui fait découvrir l'autre face du monde, celle qu'aliénés par le quotidien il s'est résigné à laisser s'échapper pour toujours. De sa plume alerte, vive et enjouée, elle le charme, et il lui confie son imaginaire en toute quiétude.

Si l'art est un détour qui nous fait ouvrir grand les yeux sur le monde, alors Joëlle Pétillot est une artiste aux mains douces et fines qui soulève, avec une infinie délicatesse — et un malicieux sourire — le voile qui nous sépare de la vie.

Yves Morvan

L'auteur

Née le 1er octobre 1956, activité professionnelle au sein de l'Assistance-Publique Hôpitaux de Paris. Désormais libre, peut s'adonner en toute quiétude à la littérature, aussi bien en tant que lectrice qu'en tant qu'écrivain. Ne s'en prive pas, quand d'importantes fonctions de grand-mère internationale lui en laissent le loisir.

JOËLLE PÉTILLOT

Petites morts
(ou presque)

NOUVELLES

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

PETITES MORTS (OU PRESQUE)

1

Un matin, très tôt, Aubin Chitry assista à son propre enterrement. Vaguement conscient de rêver, il avançait à pas comptés derrière le fourgon et franchissait, devant sa dépouille enfermée avec une élégance fleurie, les hautes portes du Père-Lachaise.

Il n'en revenait pas. Lui, grand timide, allait définitivement siester main dans la main avec Alfred de Musset. Lequel, cigarillo en main, assis sur sa tombe, sourire énorme aux lèvres, beugla : « Ça va ? » avec la voix de Jacques Tati dans « Mon oncle ». Aubin s'éveilla au moment même, en s'entendant formuler

dans le petit jour avare : « Super ! ». Juste avant le bip-bip urticant du réveil.

Il se rendit à son travail d'un pas léger. Indifférente aux passagers chiffonnés, la rame de métro chantait. À sa station il quitta le wagon en danseur, monta l'escalier, poussa la porte battante d'un geste aérien pour atterrir sur le boulevard où quelques mètres le séparaient de la banque. Chantonnant assez bas, pour lui seul, un *Deh vieni alla finestra*¹ aussi brillant qu'insoupçonnable, il y entra.

Le Père-Lachaise... Musset. La journée commençait bien.

Comme rien ne dure, passé une petite heure Aubin baillait à s'en faire péter les amygdales. Vérifier des dossiers bancaires de crédit le gardait de toute exaltation, mais se nourrir réclame quelques efforts et scruter des machins en PDF s'avérait un prérequis comme un autre. Il s'en acquittait donc depuis son aquarium d'où, en levant les yeux, il voyait passer des collègues portant haut leurs agitations d'un bureau l'autre, jusqu'à la machine à café.

Aubin se gardait des poissons du dehors. Les ragots mâchonnés devant le micro-building aux expressos avec/sans sucre, les cappuccinos avec/sans lait, les

¹ Air de *Don Giovanni*, opéra de Mozart.

chocolats avec/sans mousse et la soupe aux légumes dont il se demandait bien qui diantre à 9 heures du matin allait porter son choix sur du potage, l'indifférait.

Il scrutait son écran avec l'intensité d'un entomologiste, mais au vrai se repassait le film de ses obsèques et n'en revenait toujours pas. Musset en personne, les portes du Père-Lachaise ouvertes en grand sur l'allée centrale, qu'il remontait en majesté au chaud dans sa robe de bois... Derrière, au grand air, des gens en nombre, jamais vus ; et lui-même, sourire aux lèvres à fond dans l'honneur du moment.

Parce qu'en plus, il y avait un monde fou.

La mi-journée arriva au pas de charge. Comment se pouvait-il que le temps passât si vite alors qu'il s'ennuyait ? La quête d'une place, plateau en main, sur fond de cantine l'insupporta. Il décida de consacrer les quarante-cinq minutes réglementaires à marcher jusqu'à la bibliothèque de l'arrondissement. Il y choisit un livre de Musset appelé « Poésies nouvelles », dont la couverture usée lui plut. En bon rat bibliophile, Aubin appréciait les livres « faits ». Il rentra sans traîner, apprécia le silence. Les vitres, côté couloir, ne laisseraient rien ignorer de sa lecture. Inutile de s'afficher, règle première pour éviter les fâcheux en général et leur opinion sur le monde. Vite, lire pendant que personne ne passait...

Si je vous le disais, Ninon, que je vous aime...

Bon, allez, pour la route

Qui sait brune aux yeux bleus, ce que vous en diriez

Encore un peu, à deux secondes par ligne, je n'abuse pas...

L'amour vous le savez cause une peine extrême

Autant aller au bout de la strophe, je m'arrête juste après.

Peut-être cependant que vous m'en puniriez ?

— Vous foutez quoi, Chitry ?

Aubin, saisi, fit tomber le livre. La voix particulière d' Aimée Krzeszowski, — Krézo pour simplifier — avait cassé sa rêverie en meuglant son trop-plein de clopes depuis le couloir. Pourquoi n'avait-il pas fermé son bureau ?

Et surtout pourquoi cette lecture à haute voix ?

Découpée en origami dans l'encadrement de la porte, elle le fixait comme un chercheur étudiant une paramécie. Ses yeux, si noirs qu'on ne distinguait pas l'iris de la pupille, s'agrandissaient d'autant que les verres formaient loupes. Comme aimait à le proférer sa secrétaire hors présence patronale, « sans les lunettes, ils sont petits ; on ne voit pas ce qu'elle pense, et c'est pire ». Pourtant, elle avait quelque chose, Krézo. Sa quarantaine rigide n'excluait pas les courbes, ses jambes plutôt longues avaricieusement montrées lui conféraient

une démarche alanguie qui jurait avec son phrasé de colonelle.

Aubin, livre récupéré en main et quoique nourrissant des doutes quant au résultat, s'employait à sembler le plus intelligent possible.

Il n'avait rien à répondre à la question, donc se taisait. Le jeu des relations humaines, surtout superficielles, exclut le silence. Elle allait craquer, bien sûr.

Et bien sûr, elle craqua.

— Je vous ai posé une question ?

— Je suis encore sur ma pause et je lisais.

Aubin s'était appliqué à prendre un ton courtois.

— J'entends bien, dit-elle avec un petit soupir, et cette expression un peu grand siècle l'attendrit, lui qui escomptait un raccourci yaourtique du type : « chuis pas débile ». Elle ajouta en allumant une cigarette non sans avoir jeté un coup de son œil agrandi sur l'alarme incendie, le genre de regard qui dit *si quelqu'un fait une remarque, j'égorge* :

— Vous ne lisiez pas, Chitry. Vous bramiez.

Elle tira une bouffée qui dura si longtemps avant de ressortir par les narines qu'Aubin eut l'impression que c'était descendu très bas avant de remonter ; sans doute jusqu'aux gros orteils. Par réflexe, il eut un bref regard

vers le plafond. Krézo le vit, eut un geste agacé de sa royale main (celle qui ne tenait pas la cigarette) :

— Vous bilez pas, je les ai toutes désactivées.

Puis, s'adressant à elle et elle seule, elle rajouta parce que ça allait de soi :

— Font chier.

Aubin opina.

— Alors ?

Elle insistait. Il prit la voie « droite moins le quart », ainsi nommée pour mentir le moins possible, mais tout de même un peu, histoire de sauver les meubles.

— Je... je veux m'inscrire à un cours de théâtre. On doit présenter un texte, alors... j'ai choisi celui-là. Je le mémorisais juste un peu... avant de m'y remettre, ajouta-t-il en accélérant. Je ne me serais pas permis...

— Quel cours ?

Il dit le premier qui lui vint à l'esprit, pour avoir lu des trucs sur des acteurs célèbres, dont certains...

— Le... Le cours Simon.

Elle eut un petit rire tout sec. Aubin eut la vision incongrue d'une pâtissière cassant des biscuits au marteau dans un pochon pour saupoudrer un crumble. Elle aspira de nouveau la fumée. Il se dit que ses joues allaient se toucher de l'intérieur, mais non. Quand ses narines exhâlèrent derechef, elle eut une question qui le

surprit, et voilà deux fois que ça arrivait, pensa-t-il, *il est grand temps qu'elle s'en aille, marre.*

— C'est quand, votre passage ? Vous allez être stagiaire, c'est ça ? Si vous êtes accepté, je veux dire.

Bon sang, elle en parle comme quelqu'un qui connaît, dans quoi je barbote, moi...

— Chitry, fermez la bouche ou ne l'ouvrez que pour me répondre.

Tétanisé, il s'exécuta avec une telle vigueur que ses lèvres émirent un genre de « clap » mouillé qui la mit en joie. Il enchaîna :

— Je... n'ai pas encore la date. J'ai... juste pris des renseignements, et on m'a dit...

Krézo semblait ne pas l'écouter — comme ça l'arrangeait ! — et tapotait de façon insistante les poches de son blazer, pour en sortir une petite boîte ronde et dorée qu'elle ouvrit avec des précautions d'orfèvre. Aubin se sentait si déstabilisé qu'il eût vu sans surprise une ballerine format timbre tourner sur le couvercle avec « Le lac des cygnes » en fond musical version clochettes. Mais non : plus prosaïque, elle y déposa son mégot.

À la suite de quoi elle le regarda.

— Vous savez, alors, que ces cours se déroulent dans le XI^e arrondissement ? Je ne me souviens plus de l'adresse... Mais vous allez me la dire.

Comme il ne la connaissait pas, l'adresse, *et tu le sais très bien ineffable salope*, il opta pour fermer la bouche, sans la rouvrir.

Elle continuait à le scanner de ses hublots noirs, avec quelque chose de neuf dedans, quelque chose qui ne lui plut pas. Un truc qui pétillait, une petite lueur dansante « *sans les lunettes, ils sont petits, on ne voit pas ce qu'elle pense, c'est pire.* » Comme il eût aimé, Aubin, que les lunettes fussent partout ailleurs que sur son nez.

Toujours le livre à la main, toujours debout en face d'elle, il mourait d'envie de devenir lapin ; en même temps, rien de vraiment grave ne menaçait la banque. Cette pensée le rasséréna au point qu'il ouvrit la bouche, pour dire quelque chose du genre... du genre...

— Alors, le coupa-t-elle, elle ne vous revient pas ?

Il s'entendit proférer :

— Quoi ? Pour se maudire à l'instant même. De nouveau cette malice inhabituelle, cette ironie sautillante dans les yeux le figea.

— Écoutez, dit-elle, c'est un hasard parfait, un comme je les aime, tout chaud, tout rond, doré à souhait : j'habite à deux pas des cours Simon. Je serais très... honorée d'assister à votre passage.

Frisure dans la voix, reconnaissable, le genre qui ondule quand on meurt d'envie de rigoler.

— C'est rue de la Vacquerie, Chitry. Ça imprime, maintenant ?

Aubin flageolait, mais dans la dignité. Du moins l'espérait-il.

— Quand vous aurez la date et l'heure, veuillez m'en informer. Elle se tourna à demi avant d'ajouter avec un sourire de banquise :

— J'insiste.

Krézo partie, Aubin s'assit comme on coule. Il regarda son écran sans le voir, le livre toujours en main. Il le posa avec une délicatesse de dentellière, comme s'il allait lui exploser à la gueule, c'était d'ailleurs un peu le cas, se dit-il. Embourbé dans un mensonge ridicule il avait tout de l'oiseau mazouté après l'Amoco Cadiz.

« Faut arrêter », dit-il au mur, à la peinture gristaube, au placard et à l'alarme incendie désactivée. (Au fait comment avait-elle... ?)

Il maugréa en entendant son téléphone sonner et décrocha comme d'habitude sans regarder le mouchard. Persuadés que l'interlocuteur faisait cela en premier lieu, les gens ne se présentaient même plus. Lui, rien qu'à la voix, s'essayait à deviner et se trompait rarement. Les joies insoupçonnées d'Aubin Chitry.

Il voulut proférer un « allo » flegmatique, mais rien. La voix d'une raucité identifiable depuis Orion s'avérait d'autant plus facile à reconnaître que sa propriétaire

avait quitté les lieux moins de dix minutes avant. Les mots qu'elle prononça alors le clouèrent. Il fut surpris, et dut le reconnaître un peu plus tard, charmé.

*Si je vous le disais, que six mois de silence
Cachent de longs tourments et des vœux insensés :
Ninon, vous êtes fine, et votre insouciance
Se plaît, comme une fée, à deviner d'avance ;
Vous me répondriez peut-être : Je le sais.*

Elle raccrocha si vite qu'il entendit « Je le saiclic. »

La main encore posée sur le téléphone, Aubin se dit que le lendemain :

Soit il irait voir Krézo, lui dirait que sa panique l'avait conduit à raconter n'importe quoi, et rien de bien grave dans la lecture un peu exaltée d'un début de poésie. Pas éventré le DRH ni violenté la directrice en la menottant à ses dossiers, brisons-là. Soit il se rendrait dans le XIe, pourtant pas vraiment près de chez lui, et s'inscrirait chez Simon. Histoire de montrer qui il était. Problème : il n'avait aucune envie d'aller faire le mariolle dans un cours de théâtre.

Donc, voilà, il batterait sa coulpette dans le bureau de Krézo qui en ferait un feuilleton machine à café, bientôt remplacé par un autre, plus juteux, plus gouleyant, et tout aussi bref. Amen.

Il rentra chez lui apaisé, ouvrit après le repas son Musset un peu usé. La deuxième strophe était bien celle

dite au téléphone. Sur internet n'importe qui pouvait trouver n'importe quoi : elle avait bluffé, il en était sûr. Voilà qui rendrait les choses plus faciles pour l'entrevue du lendemain. Sur quoi il se coucha, s'endormit.

Et rêva du Père-Lachaise.

Les hautes portes s'ouvraient devant son propre cortège. Son attention s'aiguïsa soudain, car trois femmes marchaient doucement derrière le fourgon noyé de bouquets. Elles avançaient de front, celle du milieu un peu plus grande que les deux autres. Ces dernières, d'une blondeur agressive soulignée par leur chapeau noir, lui étaient inconnues. Il ne distinguait que le haut de leur corps submergé d'écharpes comme s'il faisait très froid.

Quand celle du milieu se retourna, elle lui fit un petit signe amical, dont la chaleur contrastait avec un sourire si glacial qu'il n'eût pas été plus stupéfait de voir des stalactites pendouiller des lèvres supérieures. Elle souffla par les narines une fumée d'un bleu étrange, presque turquoise, avant de lui tourner de nouveau le dos, les épaules un peu mobiles sous le col. Impossible de savoir si elle pleurait ou riait.

Krézo, mais sans lunettes.

Il eut beau faire durer le rêve au maximum, Alfred ne se pointa pas. Aubin s'éveilla déçu, mais prêt à en découdre. Arrivé à la banque à l'heure habituelle, il

déposa ses affaires, les rangea avec soin, alluma son ordinateur, prit au pas de charge la direction du bureau 524 et se planta devant la plaque MADAME KRZESZOWSKI — ANALYSE DE GESTION — DIRECTION en prenant une respiration...

La porte s'ouvrit soudain et une Krézo en costume pantalon vert olive, juchée sur des stiletto noirs et les cheveux tirés en un chignon banane homologué le regardait, penchant un peu la tête. Alors, Aubin Chitry, parti résolu et brave, maintenu en l'état tout au long du trajet, arrivé exalté à son bureau et prêt à mordre devant le 524 ne fut plus qu'une larve.

Madame KRZESZOWSKI — ANALYSE DE GESTION — DIRECTION le toisait depuis son Himalaya talon-aiguillé.

— Vous vouliez me dire quelque chose ?

Ce frisottis perceptible dans sa voix de sablière... *Je sais que tu te payes ma fiole, infatuée grognasse...*

— Chitry ?

Rien. Rien ne venait. Il la regardait d'un œil qu'il savait vide, et ça le paralysait encore plus.

Krézo détestait deux choses au monde :

1 — attendre

2 — les hommes plus petits qu'elle. Comme elle travaillait sur rendez-vous et qu'elle posait son mètre quatre-vingt sur des talons de douze centimètres, les

occasions de s'irriter ne manquaient pas. Elle s'adressa à Chitry-le-cumulard comme un gradé crie « en joue » à ses troupes avant de fusiller un type adossé au mur, ce à quoi Aubin était conscient de ressembler.

— On y va...

Il la suivit sans barguigner, sachant très bien où elle allait.

— ... On papotera devant un café, dit-elle. Et vous avez intérêt à être plus bavard.

La machine à café rutilait de promesses photographiques : tasses fumantes carrossées coiffées de crème, chocolat en poudre, mousse de lait customisée de petits dessins. Aubin réalisa que l'un d'entre eux représentait une licorne. *Hokusai dessinait des moineaux sur un grain de riz, d'autres font des licornes sur de la...*

— Vous prenez quelque chose ?

Krézo aurait demandé à Aubin : « Vous voulez mourir maintenant ? » que le ton eût paru plus amène. Il répondit « non ». La question de Krézo, issue d'un pur réflexe social, engageait une réponse sans importance. Le refus d'Aubin ne pesa rien et il se vit quelques ronflantes minutes plus tard *ristretto* en main. Elle prit de son côté un chocolat crémeux très chaud dont elle goûta le dessus avec parcimonie. La mousse du lait dessinait un léger duvet à bulles sur sa lèvre supérieure.

Aubin, qui s'appliquait à ignorer ce blanc incongru, ne voyait que ça. Ce fut elle qui attaqua.

— Alors ?

— Quoi ?

Soupir d'une marquise excédée par un majordome navrant.

— Pourriez-vous cesser de poser des questions à seule fin de différer la réponse, Chitry ? Elle prit un paquet de cigarettes dans sa poche, en retira une qu'elle garda en suspens une seconde ou deux, la porta à ses lèvres. Aubin, fasciné, passait en revue l'ensemble des paramètres (humidité de la lèvre supérieure accentuée par la boisson, lèvres rougeoyantes dont la couleur allait forcément dégueuler sur...)

— Chitry ?

Incapable de se concentrer, il fixait depuis son mètre soixante-treize la mousseuse bacchante de Son Altitude dont les bulles éclataient l'une après l'autre avec langueur. Il parvint à articuler au prix d'un effort dantesque :

— Je vais y aller.

— Où ça ? demanda-t-elle avec un léger sourire qui suffit à faire crever les bulles survivantes, rares au demeurant. Aux toilettes ?

Veuille me garder de ton pauvre humour, désolante grognasse.

— Chez Simon.

— Les cours ?

Quelque chose de nouveau survint, qu'il n'avait pas vu venir. Il se surprit à entendre sa propre voix dire sans faiblir à Krézo :

— Oui, chez Simon. Pourriez-vous cesser de poser des questions dont les réponses vous sont connues, Madame l'analyste de gestion ?

Il ne rentra même pas les épaules, geste qu'il avait pourtant du mal à contrôler dans ses rares moments de colère. Droit comme un I, Aubin Chitry. Un I majuscule, un I conscient de sa valeur, de l'inattendu dans ses relations humaines. Un I de gus qui se fait inhumer au Père-Lachaise.

Et le I, après tout, c'est le début de *Insoumission*.

Elle ne réagissait pas. Avait-elle bouffé un truc ?

— Il manque quelque chose, dit-elle avec un sérieux de chaisière.

Ah, tout de même...

— Quoi ?

— Des excuses.

— Vous plaisantez ?

Krézo le fixait, toutes ténèbres dehors. Toujours sa cigarette aux lèvres, le briquet inerte dans la main : code rouge. « Quand elle garde la clope sans l'allumer, mieux vaut trouver l'argument qui déchire ou courir vite ».